Quentin Fortier

September 26, 2021

Souvent, un problème peut se ramener à l'étude de sous-problèmes (le même problème, mais en plus petit).

Souvent, un problème peut se ramener à l'étude de sous-problèmes (le même problème, mais en plus petit).

Exemple pour le calcul des termes de la suite de Fibonacci :

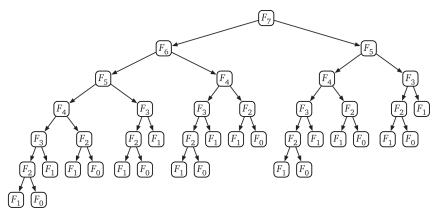
$$u_0 = 0$$

$$u_1 = 1$$

$$u_n = u_{n-1} + u_{n-2}$$

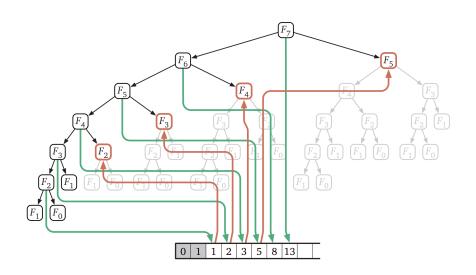
```
def fibo(n):
    if n <= 1:
        return 1
    return fibo(n - 1) + fibo(n - 2)</pre>
```

Problème : le même sous-problème est résolu plusieurs fois, ce qui est inutile et inefficace.



Idée : stocker les valeurs des sous-problèmes pour éviter de les calculer plusieurs fois.

```
def fibo(n):
    F = [0, 1] # F[n] va contenir le nème terme
    for i in range(n - 1):
        F.append(F[-1] + F[-2])
    return F[-1]
```



Dans le cas de la suite de Fibonacci, on peut mémoriser seulement les 2 derniers termes :

```
def fibo(n):
   f0, f1 = 0, 1
   for i in range(n - 1):
      f0, f1 = f1, f0 + f1
   return f1
```

Pour résoudre un problème de programmation dynamique :

Chercher une équation de récurrence. Souvent, cela demande d'introduire un paramètre.

Pour résoudre un problème de programmation dynamique :

- Chercher une équation de récurrence. Souvent, cela demande d'introduire un paramètre.
- Stocker en mémoire les résultats des sous-problèmes pour éviter de les calculer plusieurs fois.

Nous allons voir 3 exemples d'applications :

- Sac à dos
- Bellman-Ford pour trouver des plus courts chemins dans un graphe
- Trouver une sous-suite croissante maximale dans un tableau

Problème (sac à dos)

Entrée : un sac à dos de capacité C, des objets $o_1, ..., o_n$ de poids

 $p_1, ..., p_n$ et valeurs $v_1, ..., v_n$.

Sortie : la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac.

Problème (sac à dos)

Entrée : un sac à dos de capacité C, des objets $o_1, ..., o_n$ de poids

 $p_1, ..., p_n$ et valeurs $v_1, ..., v_n$.

Sortie: la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac.

Soit v[c][k] la valeur maximum que l'on peut mettre dans un sac de capacité c, en ne considérant que les objets $o_1, ..., o_k$.

Problème (sac à dos)

Entrée : un sac à dos de capacité C, des objets $o_1, ..., o_n$ de poids

 $p_1, ..., p_n$ et valeurs $v_1, ..., v_n$.

Sortie: la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac.

Soit v[c][k] la valeur maximum que l'on peut mettre dans un sac de capacité c, en ne considérant que les objets $o_1, ..., o_k$.

$$v[c][0] = 0$$

$$v[c][k] = \max(v[c][k-1], v[c-p_k][k-1] + v_k)$$

Problème (sac à dos)

Entrée : un sac à dos de capacité C (un entier), des objets $o_1, ..., o_n$ de poids $p_1, ..., p_n$ et valeurs $v_1, ..., v_n$.

Sortie: la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac.

Soit v[c][k] la valeur maximum que l'on peut mettre dans un sac de capacité c, en ne considérant que les objets $o_1, ..., o_k$.

$$v[c][0] = 0$$

$$v[c][k] = \max(\underbrace{v[c][k-1]}_{\text{sans prendre } o_k}, \underbrace{v[c-p_k][k-1] + v_k}_{\text{en prenant } o_k, \text{si } c-p_k \ge 0})$$

Résolution du sac à dos par programmation dynamique

```
Pour c = 0 à C:

v[c][0] \leftarrow 0

Pour k = 1 à n:

Pour c = 0 à C:

Si c - p_k \ge 0:

v[c][k] \leftarrow \max(v[c][k-1], v[c-p_k][k-1] + v_k)

Sinon:

v[c][k] \leftarrow v[c][k-1]
```

Complexité:

Résolution du sac à dos par programmation dynamique

```
Pour c=0 à C:
     v[c][0] \leftarrow 0
Pour k = 1 à n:
     Pour c = 0 à C:
         Si c - p_k > 0:
             v[c][k] \leftarrow \max(v[c][k-1], v[c-p_k][k-1] + v_k)
         Sinon:
             v[c][k] \leftarrow v[c][k-1]
```

Complexité : O(nC)

Comme on a juste besoin de stocker v[...][k-1] pour calculer v[...][k] :

Pour c=0 à C:

Comme on a juste besoin de stocker v[...][k-1] pour calculer v[...][k] :

Résolution du sac à dos par programmation dynamique

$$v[c] \leftarrow 0$$

Pour $k = 1$ à n :

Pour $c = 0$ à C :

Si $c - p_k \ge 0$:

 $v[c] \leftarrow \max(v[c], v[c - p_k] + v_k)$

L'algorithme de Bellman-Ford permet de résoudre le problème suivant :

Problème (plus courts chemins)

Entrée : $G = (V, \overrightarrow{E})$ un graphe orienté pondéré par w sans cycle de poids négatif et $r \in V$.

Sortie: un tableau T tel que si $v \in V$, T[v] contient la distance (= longueur d'un plus court chemin) de r à v.

L'algorithme de Bellman-Ford permet de résoudre le problème suivant :

Problème (plus courts chemins)

Entrée : $G = (V, \vec{E})$ un graphe orienté pondéré par w sans cycle de poids négatif et $r \in V$.

Sortie: un tableau T tel que si $v \in V$, T[v] contient la distance (= longueur d'un plus court chemin) de r à v.

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de r à v utilisant au plus k arêtes.

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de r à v utilisant au plus k arêtes.

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de r à v utilisant au plus k arêtes.

$$d_{k+1}(v) = \min_{(u,v) \in E} d_k(u) + w(u,v)$$

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de r à v utilisant au plus k arêtes.

$$d_{k+1}(v) = \min_{(u,v)\in E} d_k(u) + w(u,v)$$

<u>Preuve</u>: soit C un plus court chemin de r à v utilisant au plus k+1 arêtes.

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de r à v utilisant au plus k arêtes.

$$d_{k+1}(v) = \min_{(u,v)\in E} d_k(u) + w(u,v)$$

<u>Preuve</u>: soit C un plus court chemin de r à v utilisant au plus k+1 arêtes.

Soit u le prédecesseur de v dans C.

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de r à v utilisant au plus k arêtes.

$$d_{k+1}(v) = \min_{(u,v) \in E} d_k(u) + w(u,v)$$

<u>Preuve</u>: soit C un plus court chemin de r à v utilisant au plus k+1 arêtes.

Soit u le prédecesseur de v dans C.

Alors le sous-chemin de C de r à u est un plus court chemin utilisant au plus k arêtes

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de r à v utilisant au plus k arêtes.

$$d_{k+1}(v) = \min_{(u,v) \in E} d_k(u) + w(u,v)$$

<u>Preuve</u>: soit C un plus court chemin de r à v utilisant au plus k+1 arêtes.

Soit u le prédecesseur de v dans C.

Alors le sous-chemin de C de r à u est un plus court chemin utilisant au plus k arêtes (s'il y avait un chemin plus court que C', on pourrait le remplacer dans C ce qui contredirait la minimalité de C).

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de r à v utilisant au plus k arêtes.

$$d_{k+1}(v) = \min_{(u,v) \in E} d_k(u) + w(u,v)$$

<u>Preuve</u>: soit C un plus court chemin de r à v utilisant au plus k+1 arêtes.

Soit u le prédecesseur de v dans C.

Alors le sous-chemin de C de r à u est un plus court chemin utilisant au plus k arêtes (s'il y avait un chemin plus court que C', on pourrait le remplacer dans C ce qui contredirait la minimalité de C).

Remarque : c'est une propriété de **sous-structure optimale** (un sous-chemin d'un plus court chemin est aussi un plus court chemin).

On va utiliser un tableau d[v] [k] pour stocker $d_k(v)$.

```
Algorithme de Bellman-Ford
d[r] \leftarrow 0
Pour v \neq r:
   Pour k = 0 \ a \ |V| - 2:
       d[v][k] < -\infty
Pour k = 0 à |V| - 2:
    Pour tout sommet v:
       Pour tout arc (u, v) entrant dans v:
           Sid[u][k] + w(u, v) < d[v][k + 1]:
               d[v][k+1] \leftarrow d[u][k] + w(u, v)
```

On va utiliser un tableau d[v] [k] pour stocker $d_k(v)$.

```
Algorithme de Bellman-Ford
d[r] \leftarrow 0
Pour v \neq r:
    Pour k = 0 \ a \ |V| - 2:
       d[v][k] < -\infty
Pour k = 0 \ a |V| - 2:
    Pour tout sommet v:
        Pour tout arc (u, v) entrant dans v:
           Sid[u][k] + w(u, v) < d[v][k + 1]:
               d[v][k+1] \leftarrow d[u][k] + w(u, v)
```

Complexité :

On va utiliser un tableau d[v][k] pour stocker $d_k(v)$.

```
Algorithme de Bellman-Ford
d[r] <- 0
Pour v \neq r:
   Pour k = 0 \ a \ |V| - 2:
       d[v][k] < -\infty
Pour k = 0 \ a \ |V| - 2:
    Pour tout sommet v:
       Pour tout arc (u, v) entrant dans v:
           Sid[u][k] + w(u, v) < d[v][k + 1]:
               d[v][k+1] \leftarrow d[u][k] + w(u, v)
```

Complexité : O(np) où n = |V| et $p = |\vec{E}|$.

Comme on a juste besoin de stocker d[...][k-1] pour calculer d[...][k] :

Comme on a juste besoin de stocker d[...][k-1] pour calculer d[...][k]:

Algorithme de Bellman-Ford

```
\begin{aligned} & d[r] <- 0 \\ & \text{Pour } v \neq r: \\ & d[v] <- \infty \end{aligned} \begin{aligned} & \text{Pour } k = 0 \text{ à } |V| - 2: \\ & \text{Pour tout sommet } v: \\ & \text{Pour tout arc } (u, v) \text{ rentrant dans } v: \\ & \text{Si } d[u] + w(u, v) < d[v]: \\ & d[v] \leftarrow d[u] + w(u, v) \end{aligned}
```

Soit T un tableau.

Définition

Une sous-suite croissante de ${\mathcal T}$ correspond à des éléments

$$T[i_1] \le T[i_2] \le ... \le T[i_k] \text{ avec } i_1 \le i_2 \le ... \le i_k.$$

Soit T un tableau.

Définition

Une sous-suite croissante de T correspond à des éléments

$$T[i_1] \le T[i_2] \le ... \le T[i_k] \text{ avec } i_1 \le i_2 \le ... \le i_k.$$

Problème

Trouver la longueur maximum d'une sous-suite croissante de T.

Soit T un tableau.

Définition

Une sous-suite croissante de ${\mathcal T}$ correspond à des éléments

$$T[i_1] \le T[i_2] \le ... \le T[i_k] \text{ avec } i_1 \le i_2 \le ... \le i_k.$$

Problème

Trouver la longueur maximum d'une sous-suite croissante de T.

Exemple:

$$T = [8, 1, 3, 7, 5, 6, 4]$$

Soit T un tableau.

Définition

Une **sous-suite croissante** de T correspond à des éléments

$$T[i_1] \le T[i_2] \le ... \le T[i_k] \text{ avec } i_1 \le i_2 \le ... \le i_k.$$

Problème

Trouver la longueur maximum d'une sous-suite croissante de T.

Exemple:

$$T = [8, 1, 3, 7, 5, 6, 4]$$

Longueur maximum: 4.

Soit T un tableau.

Soit L[k] la longueur d'une plus longue sous-suite croissante (**LIS** en anglais, pour Longest Increasing Subsequence) terminant en T[k] (c'est à dire de la forme $T[i_1] \leq T[i_2] \leq ... \leq T[i_p] = T[k]$).

Soit T un tableau.

Soit L[k] la longueur d'une plus longue sous-suite croissante (**LIS** en anglais, pour Longest Increasing Subsequence) terminant en T[k] (c'est à dire de la forme $T[i_1] \leq T[i_2] \leq ... \leq T[i_p] = T[k]$).

Exemple:

$$T = [8, 1, 3, 7, 5, 6, 4]$$

LIS terminant en T[6] (= 4):

Soit T un tableau.

Soit L[k] la longueur d'une plus longue sous-suite croissante (**LIS** en anglais, pour Longest Increasing Subsequence) terminant en T[k] (c'est à dire de la forme $T[i_1] \leq T[i_2] \leq ... \leq T[i_p] = T[k]$).

Exemple:

$$T = [8, 1, 3, 7, 5, 6, 4]$$

LIS terminant en T[6] (= 4):

$$T = [8, 1, 3, 7, 5, 6, 4]$$

$$L[6] = 3$$

Soit $T[i_1] \leq ... \leq T[i_{p-1}] \leq T[i_p] = T[k]$ une LIS terminant en T[k].

Soit $T[i_1] \leq ... \leq T[i_{p-1}] \leq T[i_p] = T[k]$ une LIS terminant en T[k].

Alors $T[i_1] \leq ... \leq T[i_{p-1}]$ est une LIS terminant en $T[i_{p-1}]$

Soit $T[i_1] \leq ... \leq T[i_{p-1}] \leq T[i_p] = T[k]$ une LIS terminant en T[k].

Alors $T[i_1] \leq ... \leq T[i_{p-1}]$ est une LIS terminant en $T[i_{p-1}]$ (s'il y avait une LIS plus grande on pourrait l'utiliser dans la LIS initiale pour contredire sa maximalité).

Soit $T[i_1] \leq ... \leq T[i_{p-1}] \leq T[i_p] = T[k]$ une LIS terminant en T[k].

Alors $T[i_1] \leq ... \leq T[i_{p-1}]$ est une LIS terminant en $T[i_{p-1}]$ (s'il y avait une LIS plus grande on pourrait l'utiliser dans la LIS initiale pour contredire sa maximalité).

Donc:

$$L[k] = 1 + L[i_{p-1}]$$

Soit $T[i_1] \leq ... \leq T[i_{p-1}] \leq T[i_p] = T[k]$ une LIS terminant en T[k].

Alors $T[i_1] \leq ... \leq T[i_{p-1}]$ est une LIS terminant en $T[i_{p-1}]$ (s'il y avait une LIS plus grande on pourrait l'utiliser dans la LIS initiale pour contredire sa maximalité).

Donc:

$$L[k] = 1 + L[i_{p-1}]$$

Comme on ne connaît pas i_{p-1} , on peut essayer toutes les possibilités et conserver le maximum :

$$L[k] = 1 + \max_{\substack{i \le k \\ T[i] \le T[k]}} L[i]$$